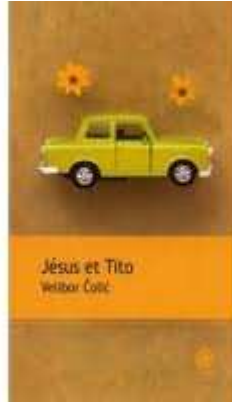


« Jésus et Tito »

De Velibor Colic

Par Camille Vannier 2^{nde}



Résumé :

« Relativement tôt, je me suis rendu compte que mes souvenirs, mon enfance, toute ma vie d'avant, appartenaient au Jurassic Park communiste, disparu et enterré avec l'idée de la Yougoslavie. »

Velibor Colic, dans ce livre, nous raconte toute son enfance, sa progression dans la vie, et également une petite partie de l'Histoire de son pays, mais qui n'existe plus.

L'enfant qu'il met en scène, un jeune garçon, toujours attentif au regard des autres, surtout celui des autres enfants, de son frère, de leurs jeux à tous, la haine qu'il porte à certains autres enfants, avec lesquels il traîne en bande, ses différents avec celui-ci. Il nous conte aussi son amour, pour une belle et jolie jeune fille « intouchable ». Il cite lui-même quelques phrases très belles, et très touchantes :

« Mais chaque fois qu'elle passe dans les couloirs froids de notre école, elle illumine d'un joli rouge mon cœur et mes joues. Après, chaque fois sans exception, elle visite mes rêves bizarres. Sans le savoir, à travers elle, j'aurai appris un nouveau mot. Un peu âpre, parfois désagréable ; un mot qui sonne comme une claque, comme ma première ivresse, raide et laid, mais quand même un peu bleu parfois.

Ce mot - inaccessible. »

L'auteur :



Velibor Colic est un homme, de par sa carrure, très impressionnant. Il est d'une profondeur d'âme, d'une «justesse» de mots extraordinaires, et surprend également par son parler. Il trouve les mots justes, qui vous pénètrent au plus profond et prennent tout leur sens. Il s'exprime d'une manière très poétique, et très véridique.

Il écrit son livre à la manière d'un inventaire. Nous lui demandons, pourquoi. Il nous répond très simplement : « Mon pays est détruit, défiguré. Je n'ai pas reconnu mon village. La mosquée est devenue un parking, l'église quant à elle, est devenu un supermarché. »

Il nous dit également : « C'est mon devoir d'écrire mes souvenirs mais dans l'ordre chronologique, c'était trop ennuyeux. J'ai alors pensé aux poupées russes. La mémoire et les souvenirs ne sont pas linéaires. La mémoire, c'est tout sauf vrai, d'où l'intérêt de la littérature. Elle est toujours belle, mieux faite, et plus intéressante que la vraie Histoire. »

Encore : « Je suis un réfugié politique. Quoi de plus dur que de comprendre qu'on ne peut plus rentrer dans son pays natal ? »

Velibor est un personnage très charismatique, et très intéressant.

Une belle rencontre !